

BIBLIOGRAPHIE

ARMORIAL HISTORIQUE DE BRESSE, BUGEY, DOMBES, PAYS DE GEX, VALROMEY ET FRANC-LYONNAIS, D'APRÈS LES TRAVAUX DE GUICHENON, D'HOZIER, AUBRET, D'ASSIER, STEYERT, BAUX, GUIGUE, ARCELIN, LES ARCHIVES ET LES MANUSCRITS, ETC., AVEC LES REMARQUES CRITIQUES DE PH. COLLET, par Edmond Révérend du Mesnil, membre de plusieurs Sociétés savantes. Lyon, Aimé Vingtrinier, 1872-1874, grand in-4° de 714 pages avec 600 blasons gravés sur bois.

« Tous les peuples du monde, a dit quelque part M. Jules Quicherat, ont des signes de ralliement, dont les éléments nécessaires sont des emblèmes et des couleurs. Il n'y a que l'Europe féodale qui ait eu des armoiries, c'est-à-dire des signes de ralliement à la fois héréditaires et représentatifs de la seigneurie, combinés et diversifiés d'après les lois qui réglaient le cumul ou la transmission des fiefs (1). » Il ne faut donc pas, comme on le croit communément, rechercher dans l'antiquité l'origine du blason, dont l'usage, généralement répandu au XII^e siècle, ne devint héréditaire qu'à l'avènement de Philippe-Auguste. Ses premiers éléments, affirme M. Harold de Fontenoy, se retrouvent dans l'écu chevaleresque et dans les combinaisons variées de l'armature extérieure; aux signes fondamentaux ou figures dites héraldiques, s'ajoutent bientôt des symboles variés, choses de la nature ou caprices de l'imagination, pour la plupart empruntés, du moins dans le principe, à l'ornementation des étoffes de l'Orient (2); puis viennent les brisures, qui per-

(1) V. *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 3^e série, t. V, p. 384.

(2) V. H. de Fontenay, *Armorial de la ville d'Autun*. Autun, impr. Dejussieu, 1868, in-8°, t. VIII.